

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

**Tous mes vœux de succès pour votre projet.**

# **L'amour naît à Deauville**

Sketch

**de Pascal Martin**

## **Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **00054659-1** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd69/00054659.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net)

**Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse**

**<http://www.pascal-martin.net>**

## Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



### Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres. La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter. Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense. L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connues aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

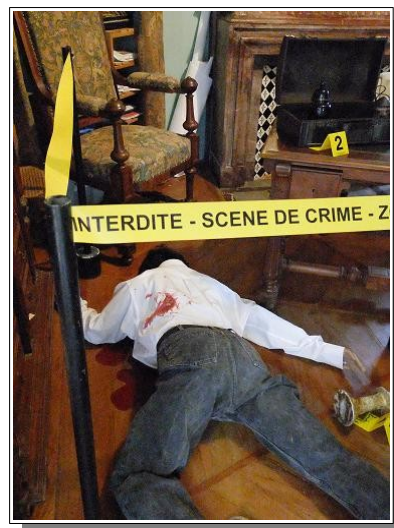
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

**Durée approximative** : 15 minutes

## **Personnages**

- **Richard** : Journaliste télé
- **Maxime** : Cadreur télé faisant équipe avec Richard
- **Noémie** : Épouse de Richard

## **Synopsis**

Richard, journaliste télé et Maxime son cadreur sont en déplacement à Deauville pour couvrir l'ouverture du Festival du Film Américain de Deauville. Richard a une aventure d'une nuit avec la star américaine de cinéma Barbara Stewart. Craignant d'être découvert par sa femme qui passe le soir à l'improviste, il force Maxime à faire croire à Noémie que c'est lui qui a passé la nuit avec Barbara Stewart. Mais son stratagème se retourne finalement contre lui.

**Décor** : Chambre de Richard dans un hôtel deux étoiles un peu minable.

**Remarque** : Texte écrit dans le cadre d'une écriture à contrainte : le titre était imposé.

*Richard est dans le lit. Des vêtements sont éparpillés : vêtements d'homme et une robe de femme et des sous-vêtements, tous sont mouillés. Des verres à moitié pleins, un seau à Champagne, une bouteille de Champagne vide.*

*On frappe à la porte. Richard ne bouge pas. Les coups deviennent plus forts et plus insistants.*

*Richard finit pas émerger péniblement.*

### **Richard**

Voilà, c'est bon... Pas besoin de casser la porte.

*Il se lève lentement, a un vertige, se rassoit.*

*Les coups sur la porte redoublent d'intensité.*

J'arrive. Laissez cette porte tranquille, elle est innocente.

*Richard parvient enfin à se lever et traverse la pièce en traînant les pieds pour ouvrir la porte.*

*Il ouvre la porte, Maxime entre en trombe.*

### **Maxime**

Richard, je te signale qu'il est déjà 10h00.

### **Richard**

Et c'est pour ça que tu martyrises la porte de ma chambre depuis 5 minutes ?

### **Maxime**

Non, c'est parce qu'on doit préparer le sujet sur l'ouverture du Festival Américain de Deauville au cas où tu aurais oublié. Faut trouver où on va tourner, faut que tu imagines ce que tu vas bien pouvoir dire qui n'a pas été déjà dit mille fois et faut que tu prépares ton interview de 15 minutes avec Malcolm McNamara à 17h00, alors tu ferais bien de t'occuper un peu moins de ta porte et plus de ton boulot de journaliste.

### **Richard**

Maxime, aujourd'hui, il faut absolument que tu fasses des phrases plus courtes, je suis pas en état.

**Maxime**

*Jetant un coup d'œil à la pièce*

Mais qu'est-ce qui s'est passé ici ? Me dis pas que tu as fait venir ta femme. Tu sais bien qu'on n'a pas le droit. On n'est pas en vacances, on est là pour le boulot. Et si j'en juge par ce que je vois, tu sors pas d'une séance de travail. Moi je me suis couché tôt pour être en forme et toi, je te retrouve en vrac à 10h00.

**Richard**

Courtes les phrases. Courtes.

**Maxime**

C'est quoi ce bordel ?

**Richard**

Voilà. Ça c'est bien. Pas plus long les phrases. Mais moins fort.

**Maxime**

C'est plus qu'une phrase, c'est une question. J'attends une réponse.

**Richard**

Attention, tu rallonges...

**Maxime**

Alors ?

**Richard**

Super ! Une phrase d'un mot. Continue comme ça. (*Un temps de réflexion intense et laborieuse*). Alors, c'est un peu flou, pour être honnête.

**Maxime**

*Maxime décroche le téléphone et appelle la réception.*

Allô ? Vous pouvez apporter 2 petits déjeuner dans la chambre 27 s'il vous plaît. Merci.

*Maxime ramasse la robe, les chaussures et les sous-vêtements et les montre à Richard.*

**Maxime**

Un indice peut-être ?

**Richard**

C'est pas à moi.

**Maxime**

Sans blague, t'es sûr ?

**Richard**

Trop petit.

**Maxime**

A Noémie alors ?

**Richard**

Trop grand.

**Maxime**



A une pute peut-être ?

**Richard**

Trop cher.

**Maxime**

T'as vraiment aucune idée de quelle femme peut avoir laissé ses vêtements dans ta chambre d'hôtel ?

**Richard**

Tel que tu me vois, je mobilise l'ensemble de mes capacités cérébrales pour trouver la réponse à cette question.

*Maxime observe avec attention les vêtements.*

Qu'est-ce que tu fais ?

**Maxime**

Je cherche si y a pas une étiquette avec son nom.

**Richard**

Comme quand on part en colonie de vacances ? T'as raison, ça va sûrement nous aider.

**Maxime**

J'ai quand même bien fait de regarder. Cette robe, c'est une Garbaldi. Ça vaut dans les 10 000 €.

**Richard**

Ça confirme bien qu'elle est pas à moi... ni à ma femme.

**Maxime**

Et pourquoi elle est complètement trempée cette robe ? Et tes vêtements aussi d'ailleurs.

**Richard**

Dis donc, je te rappelle que c'est moi le journaliste, et que c'est moi qui pose les questions et toi qui filmes. Alors arrête de faire mon boulot.

*On frappe à la porte.*

Qui c'est qui s'en prend encore à ma porte ?

**Maxime**

C'est peut-être elle ?

*Richard, se cache derrière le lit.*

Qu'est-ce que tu fais ?

**Richard**

Je me planque. Je veux pas me retrouver nez à nez avec une femme dont les vêtements et les sous-vêtements sont dans ma chambre et dont je ne me souviens plus de qui elle est, ni pourquoi elle est là.

**Maxime**

*Maxime ramasse un emballage de préservatif.*

Pour ce qui est du pourquoi, je pense que c'est clair. Mais c'est vrai que le minimum de courtoisie serait que tu te souviennes au moins de son prénom.



**Richard**

Je crois qu'il y a des A..., enfin il me semble A A A A ou alors c'est ce qu'elle disait pendant qu'on... enfin tout ça reste assez flou.

*On frappe. Maxime va à la porte et revient avec le plateau du petit déjeuner.*

**Maxime**

Dégage la table que je pose ça.

*Ils s'installent et mangent en silence pendant un moment.*

**Maxime**

Elle est peut-être dans la salle de bains.

**Richard**

Ça m'étonnerait, on n'entend aucun bruit.

**Maxime**

Note, qu'elle est pas forcément vivante.

*Richard se lève d'un bon et se rend dans la salle de bains. Il revient dépité.*

Alors ? Tu l'as zigouillée ?

**Richard**

Non, y a personne.

**Maxime**

T'as l'air déçu.

**Richard**

Oui et non. Si elle avait été là, même morte, on aurait su qui c'était, alors que là...

*Ils continuent à manger.*

**Maxime**

Je vais regarder ce que les autres chaînes ont fait sur le festival.

*Il sort son téléphone et consulte des informations.*

*Richard mange.*

*Maxime regarde la robe et son téléphone à plusieurs reprises, puis il se plante devant Richard et lui montre son téléphone.*

**Richard**

Quoi ? C'est Barbara Stewart, ça va, je la connais, c'est mon métier. Ça fait 10 ans qu'elle est la plus grande star américaine.

**Maxime**

Tu remarques rien ?

**Richard**

Ben si elle est avec son connard de mari : Malcolm McNamara, pourquoi ?

**Maxime**

Regarde mieux.

**Richard**

C'est la seule actrice de sa génération qui n'a pas fait de chirurgie esthétique.

**Maxime**

Sa robe !

**Richard**

Quoi sa robe ?

**Maxime**

C'est la même que la tienne.

**Richard**

Tu vas pas recommencer. Je te dis que c'est pas ma robe.

**Maxime**

Évidemment, puisque c'est la sienne.

**Richard**

Tu sous-entends quand même pas que j'ai piqué sa robe à Barbara Stewart ? Je vois pas du tout l'intérêt de faire une chose pareille. Cette robe est bien mieux avec Barbara Stewart dedans que sur la moquette de ma chambre d'hôtel.

*Un temps d'intense réflexion et une illumination.*

Oh là, là. Je crois que ça me revient maintenant.

**Maxime**

Sans blague ?

**Richard**

En fait, cette robe est arrivée ici sur Barbara Stewart.

**Maxime**

Et c'est à quel moment que Barbara Stewart et ses vêtements ont pris des directions différentes ?

*Richard ramasse la bouteille de Champagne*

**Richard**

En me basant sur la rigidité cadavérique, je dirais qu'il devait être environ une bouteille de Champagne plus tard.

**Maxime**

Et sinon, y a rien qui te choque ?

**Richard**

Que la plus grande star du cinéma américain retire sa robe dans ma chambre d'hôtel ?

**Maxime**

Non, autre chose.

**Richard**

Que la femme élue la plus belle femme du monde reparte de ma chambre d'hôtel sans ses vêtements ?

**Maxime**

Non, autre chose.

**Richard**

*Agitant sous le nez de Maxime son téléphone portable.*

Que l'actrice la mieux payée et la plus convoitée du cinéma mondial me laisse son numéro de téléphone ?

**Maxime**

Non, qu'un modeste journaliste marié à la charmante Noémie passe la nuit avec une femme sans vêtements qui n'est pas la sienne.

**Richard**

On pouvait quand même pas garder des vêtements mouillés toute la nuit, on aurait attraper la crève.

**Maxime**

Et donc pour ne pas vous enrhumé, vous avez couché ensemble.

**Richard**

On a couché ensemble, parce qu'on n'avait pas le choix, y avait personne d'autre.

**Maxime**

Si c'était qu'une question de thermorégulation, vous auriez pu seulement dormir ensemble sans coucher ensemble.

**Richard**

Non.

**Maxime**

Comment ça non ?

**Richard**

Il est physiologiquement et humainement impossible de seulement dormir à côté de Barbara Stewart. C'est prouvé, y a eu des études scientifiques là-dessus.

**Maxime**

T'as trompé ta femme et puis c'est tout.

**Richard**

Tout de suite les grands mots !

**Maxime**

T'appelle ça comment alors ?

**Richard**

Y a pas de mot pour décrire ça.

**Maxime**

J'airerais quand même bien savoir comment tu as réussi à ramener Barbara Stewart dans dans chambre d'hôtel 2 étoiles et à lui faire boire du Champagne premier prix.

**Richard**

Ça commence à me revenir. Je venais d'arriver de Paris à l'aéroport de Deauville quand le jet privé de Barbara Stewart et de Malcolm McNamara s'est posé. J'ai pris le scooter de location que j'avais réservé et j'ai voulu partir. Mais avec l'attroupement des fans et les voitures de police dans tous les sens c'était un chaos indescriptible.

Barbara Stewart et de Malcolm McNamara sont montés dans leur limousine. J'ai réussi à me faufiler un peu, mais j'ai fini par être coincé juste à côté de leur limousine et je les ai entendu se disputer. Et puis d'un coup Barbara est sortie furieuse et elle a claqué la porte sur les doigts de Malcolm.

On s'est retrouvé nez à nez, un peu cons, à se regarder sans savoir quoi dire ou quoi faire. Alors, j'ai fini par lui demander « Je vous dépose quelque part ? », et elle m'a répondu, « Où vous voulez ». Elle est montée derrière moi, ça s'est dégagé juste assez pour que je me glisse entre les voitures qui étaient toujours coincées. J'ai pris tout le monde de vitesse et j'ai foncé vers Deauville. Dix minutes après on s'est pris une énorme averse et du coup on a fini ici pour se sécher et pour le reste...

**Maxime**

Tu dois bien être le seul à pas te plaindre qu'il pleuve pendant le festival.

**Richard**

Je me demande quand même où elle est passée... sans vêtements.

**Maxime**

Et donc tu as fait l'amour avec elle ?

**Richard**

Qu'est-ce que tu crois que j'aurais dû faire d'autre ?

**Maxime**

Déjà, ne pas tromper ta femme.

**Richard**

Mais, c'est pas tromper ça. C'est vivre une expérience quasi surnaturelle.

**Maxime**

Ah bon ?

**Richard**

J'ai réalisé le fantasme de millions d'hommes... et de femmes aussi j'imagine. Personne ne peut résister à une tentation pareille. Tu imagines, moi Richard, simple petit journaliste, j'ai fait l'amour avec Barbara Stewart.

**Maxime**

Mais oui, je comprends. C'est le genre d'expérience qui change un homme.

**Richard**

Parfaitement !

**Maxime**

Une histoire extraordinaire que tu raconteras à tes enfants et à des petits enfants.

**Richard**

Exactement... enfin, pas tout à fait.

**Maxime**

Ah bon, pourquoi ?

**Richard**

Je vais quand même pas raconter à mes enfants que j'ai trompé leur mère avec Barbara

Stewart.

**Maxime**

Finalement tu as trompé Noémie ou pas ? J'ai du mal à te suivre.

**Richard**

Techniquement oui. Mais sentimentalement non. Donc ça compte pas vraiment.

**Maxime**

Tu me rassures. Donc tu n'éprouves aucun sentiment pour Barbara Stewart, coucher avec elle, c'était juste pour flatter ton ego.

**Richard**

A mon avis, c'est pareil pour elle.

**Maxime**

Bien sûr. Coucher avec toi, ça flatte certainement son ego.

**Richard**

Non, je veux dire qu'elle n'éprouve aucun sentiment pour moi.

**Maxime**

Tu crois vraiment qu'elle est aussi détachée que ça ?

**Richard**

Mais bien entendu, sinon, pourquoi elle serait partie ?

**Maxime**

Alors tant mieux.

*Le téléphone de la chambre sonne. Maxime décroche.*

**Maxime**

Oui ?... Très bien faites la monter.

**Richard**

C'est elle ?

**Maxime**

Presque.

**Richard**

Comment ça presque ? Ça veut rien dire « presque Barbara Stewart ». C'est elle ou c'est pas elle.

**Maxime**

C'est Noémie. Ta femme, je te rappelle.

**Richard**

Mais qu'est-ce qu'elle vient faire ici ?

**Maxime**

A mon avis, vu l'état de ta chambre, elle vient faire une scène de jalousie.

**Richard**

Mais enfin, non. C'est pas possible. Fais quelque chose. Et pourquoi tu as dit de la faire

monter. Tu m'as balancé ou quoi ?

**Maxime**

Vu que Barbara Stewart est partie. Je me suis dit que tu avais besoin d'un peu de compagnie. Quoi de mieux que la présence de sa femme pour se consoler d'une séparation amoureuse ?

**Richard**

Tu m'en veux ou quoi ? (*Un temps*) Oui, ça y est, j'ai compris, tu m'en veux parce que j'ai passé la nuit avec la plus belle femme du monde et pas toi. T'es bêtement jaloux. C'est petit.

**Maxime**

Ça, t'en sais rien mon vieux. Peut-être qu'elle est venue dans ma chambre après avoir quitté la tienne...

*On frappe à la porte. Maxime se précipite pour ouvrir. Noémie entre et embrasse Richard et Maxime.*

**Noémie**

Salut les garçons. Alors déjà en plein boulot à 10h00 du matin ?

**Richard**

Qu'est-ce que tu fais là ma Chérie ?

**Noémie**

J'ai une réunion à Caen cet après-midi, alors je me suis dit que j'allais te faire un petit coucou en passant.

**Maxime**

Comme c'est charmant ces petites surprises d'amoureux. A mon avis, c'est le secret de la longévité du couple. N'est-ce pas Richard ?

**Richard**

*Richard tente de faire disparaître discrètement les vêtements de Barbara Stewart.*

Tout à fait. Tout à fait.

**Maxime**

Ça entretient la flamme.

**Richard**

Et oui.

**Maxime**

Chacun surprend l'autre. On ne sait jamais ce qui peut arriver, ce qu'on va découvrir.

**Richard**

C'est pas faux.

*Noémie jette un coup d'œil à la chambre.*

**Noémie**

Qu'est-ce qui s'est passé ici ?

**Richard**

C'est vrai ça, qu'est-ce qui s'est passé ici Maxime ?

**Maxime**

Comment ça qu'est-ce qui s'est passé ici ? Tu te fous de moi ou quoi ?

**Noémie**

Et pourquoi il y a un petit déjeuner pour deux ?

**Richard**

Bon Maxime, tu peux bien dire à Noémie que tu as ramené une fille dans ta chambre hier soir et que j'ai été obligé de venir te réveiller ce matin sinon tu dormirais encore dans cette chambre.

**Maxime**

Comment ça ?

**Richard**

Écoute Maxime, inutile de nier. Ta chambre est en vrac, il y a des vêtements de femme éparpillés partout sur le sol de ta chambre. Il y a encore ta bouteille de Champagne et tes verres qui traînent, on comprend tu sais... même si ce n'est pas très professionnel et je ne te cache pas que je suis un peu déçu par ton attitude.

**Noémie**

Enfin Richard, tu ne vas pas lui faire la morale !

**Richard**

Quand même, ce n'est pas correct vis à vis de moi et du boulot. Si ça venait à se savoir, il pourrait être viré.

**Noémie**

Tu ne vas pas lui en vouloir parce qu'il a pris un peu de bon temps. C'est le festival de Deauville, faut profiter !

**Fin de l'extrait**

**Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : [pascal.m.martin@laposte.net](mailto:pascal.m.martin@laposte.net) en précisant :**

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

**Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.**